

Découvrez notre métier

Thierry Chiron, de l'aérospatial à la réparation de vélos

De la vérification de moteurs de fusées à l'installation de moteurs pour vélos électriques, il n'y a qu'un pas pour Thierry Chiron.

L'homme de 60 ans, ancien technicien supérieur dans l'aérospatial en Normandie a rejoint la Bresse en 2023 pour installer un atelier professionnel de réparation de vélos (Thy-Cycle) dans le garage de sa propre maison à Frontenaud.

Originaire des Pays de la Loire, ce passionné de nature souhaitait être guide de haute montagne ou encore secouriste pour le PGHM (peloton de gendarmerie de haute montagne). « À 10 ans, j'adorais l'escalade, j'ai découvert ce sport grâce à mes frères et à une famille passionnée, dont l'un des enfants a plus tard gravi l'Everest. J'ai toujours eu ce côté aventurier intérieurement, les montagnes me font rêver. Je suis venu en Bresse au calme avec ma femme car je souhaitais me rapprocher du Jura et des Alpes pour le vélo et la montagne. »



Thierry Chiron a installé son atelier dans le garage de son domicile. Photo Hugo Simard (CLP)

D'un naturel rêveur, il n'a pourtant pas complètement la tête dans les étoiles. Il a remis les pieds sur Terre et plus particulièrement sur les pédales puisque voilà plus de 4 ans, qu'il répare des vélos en tout genre et propose aussi leur électrification.

« Depuis 2005, je voulais me lancer dans l'entrepreneuriat,

j'avais quelques notions, mais j'ai attendu longtemps avant de franchir le pas en démissionnant de mon poste en 2021. J'aime les défis, c'était l'occasion de me lancer dans une nouvelle aventure », raconte Thierry Chiron.

Aujourd'hui, il se sert de ses nombreuses connaissances techniques en mécanique pour exer-

cer son métier même s'il s'agit de secteurs radicalement différents.

Il a surtout dû apprendre à gérer l'administratif, la comptabilité, se constituer un réseau de clients fidèles grâce au bouche-à-oreille, aux réseaux sociaux mais aussi à son référencement en ligne. « Financièrement, m'installer dans mon garage correspond

« J'ai découvert ce sport grâce à mes frères et à une famille passionnée, dont l'un des enfants a plus tard gravi l'Everest. »

Thierry Chiron, réparateur de vélos.

à mon mode de fonctionnement et c'est plus économique bien sûr. Pour l'outillage, je n'ai eu besoin d'investir qu'entre 3000 et 4000 € au début et plus en formation sans utiliser le CPF qui ne convenait pas. Ce que j'apprécie avec ce mode de travail, c'est que je peux prendre le temps de discuter tranquillement avec les clients pour établir leurs besoins. En deux mots, je résumerais mon activité à la technique et à la communication. »

Hugo Simard (CLP)

► Il testait les moteurs des fusées Ariane

S'il se passionne pour l'astronomie, il n'a pas non plus le rêve d'aller dans l'espace. Il le concède : « J'ai fait ce métier qui m'a beaucoup plu mais j'aurais très bien pu en faire un autre. » Pour autant, il n'oublie pas son ancienne activité, quelques anciens collègues, avec qui il est toujours en contact et l'actualité spatiale. Il a eu l'occasion de s'intéresser à un lancement qui concernait directement son ancienne activité.

Le 12 février dernier, 32 satellites ont été lancés dans l'espace depuis la base de Kourou (Guyane) par un opérateur européen grâce à la fusée Ariane 6 (configuration 64) afin de les propulser et les placer en orbite autour de la Terre pour compléter le réseau de connectivité internet Amazon Leo. C'est exactement ce sur quoi s'est penché Thierry Chiron durant ses 31 années d'activité pour la SEP (Société Européenne de Propulsion) qui a chan-



Thierry Chiron et ses collègues devant un moteur Vulcain 1 sur le banc d'essai PF50. Photo fournie par Thierry Chiron

gé de nom à de multiples reprises avant de prendre celui d'ArianeGroup, à Vernon (Eure) et aux Mureaux (Yvelines). Il a notamment participé à l'inspection des lanceurs. Durant son parcours dans le secteur spatial, il a pu découvrir plusieurs métiers comme les

méthodes de contrôle, analyste d'essais sur les moteurs HM7, Viking, Vulcain qui concernent différentes versions d'Ariane et plasmique pour la propulsion délicate des satellites, ainsi que dans la qualité des fournisseurs. Ce site dans l'Eure est donc un fleuron

de l'aérospatial européen même si le Vieux Continent a pris du retard sur ce secteur de pointe par rapport à ses concurrents américains et chinois.

« En me formant à la mécanique des fluides, je suis passé par plusieurs activités, d'abord méthode contrôle, analyste d'essais puis qualité fournisseur entre autres. J'aimais beaucoup les relations qu'on pouvait entretenir avec les fournisseurs que je considérais comme des partenaires et c'est cela encore aujourd'hui que je privilégie, ces belles rencontres. À la fin, j'ai profité d'un plan de départ pour opérer cette transition professionnelle et vivre une aventure plus grande. » Lorsqu'il est venu pendant un mois à Kourou pour y travailler il y a plus de 30 ans, il est tombé le jour même sur un lancement d'une fusée. De quoi se mettre dans le bain directement avec cette expérience incroyable.

Hugo Simard (CLP)

À la découverte des évolutions

« J'apprends tout le temps, parfois sur des tutos. Ça me permet d'apprendre les évolutions techniques mais ce qui peut être complexe, c'est le développement de l'électronique sur certaines machines. Du vélo classique au vélo électrique en passant par la rosalie, les vélos couchés ou encore les cycles vintage en bois, il démonte et remonte tous types d'engins tant qu'il trouve les pièces et qu'il sait réparer. Ce que j'aime, c'est qu'en remettant sur pied un moyen de transport très utile, je peux changer le quotidien de plein de gens. »

Aujourd'hui, il prévoit de s'agrandir pour travailler avec plus de confort et pouvoir mieux entreposer son matériel. Enfant, il aimait construire et réparer plein d'objets, au final, il a un peu accompli un rêve de gosse dans un environnement au plus près de la nature.